

Le retour des démobilisés et des prisonniers de guerre

Objectifs pédagogiques

- ▶ Connaissances : à travers l'étude de quelques parcours de soldats alsaciens, prendre conscience des conditions dans lesquelles s'effectuent le retour des soldats alsaciens mobilisés dans l'armée allemande.
- ▶ Connaissances : prendre conscience de la dimension mondiale de la Première Guerre mondiale.

Contexte historique

L'Alsace voit revenir ses hommes partis à la guerre des mois, voire des années plus tôt.

Près de 250 000 soldats établis dans la région s'apprêtent à y rentrer dès les premiers jours de novembre 1918. Un certain trouble règne alors dans l'armée allemande, affectée par la défaite militaire, l'abdication de l'Empereur et le développement d'un mouvement révolutionnaire. Dans ce contexte, certains soldats n'attendent pas les instructions officielles et s'affranchissent de leurs obligations militaires dès que l'opportunité se présente.

Si, à partir du 14 novembre 1918, les premières mesures de démobilisation visent spécialement les Alsaciens-Lorrains, comme il s'en trouve dans presque chaque unité de l'armée, leur retour n'est pas coordonné et s'étale sur plusieurs semaines. Il faut compter avec l'éloignement de certains théâtres d'opérations, l'encombrement des réseaux ferrés et la distribution retardée des avantages promis aux démobilisés (primes et vêtements civils), auxquels la plupart n'entend pas renoncer. Malgré tout, ils sont presque tous rentrés avant février 1919.

De leur côté, les autorités françaises libèrent, à partir de décembre 1918, les prisonniers de guerre alsaciens-lorrains détenus dans les « camps de faveur » de Saint-Rambert-sur-Loire, Lourdes et Paris, camps où étaient dirigés les prisonniers alsaciens-lorrains pour les séparer du reste des troupes allemandes. Leurs compatriotes engagés volontaires au service de la France sont également libérés de façon anticipée.

Parallèlement, enfin, se préparent la libération et le rapatriement des prisonniers détenus par les nations de l'Entente, dispersés à travers le globe, accomplis dans l'ensemble à l'été et à l'automne 1919.

DOC 41

Paul Braun, marchand de Bois, Oberhaslach



AD 67, 100 J 458

Le 3 août 1914, Paul Braun écrit à sa femme Louise la première carte postale d'une longue série, qui nous permet de suivre son parcours pendant la guerre. Combattant autour de Raon-l'Étape (Vosges), il est fait prisonnier à l'automne 1914. Après un bref passage au camp de Sisteron, il est conduit à Saint-Rambert-sur-Loire, camp spécial pour Alsaciens-Lorrains « francophiles ».

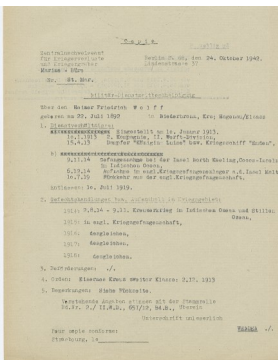
La majorité des prisonniers de Saint-Rambert est rapatriée entre décembre 1918 et février 1919.

Sources :

- ▶ Grande Collecte 14-18 : https://www.europeana.eu/portal/fr/record/2020601/contributions_10909.html et aux Archives, cotes 100 J 58-467
- ▶ AD67, 629 D 135.

DOC 42

Frédéric Wolff, fondeur, Zinswiller



Etats de service de Frédéric Wolff
pendant la Grande Guerre, 1942.

AD 67, 718 D 638/36

Matelot sur le croiseur allemand *Emden*, Frédéric Wolff est fait prisonnier le 9 novembre 1914 par les Australiens au large des îles Cocos, dans l'océan Indien. Emmené en captivité par les Britanniques au camp de prisonniers de Malte, il en est libéré le 10 juillet 1919 avec 13 compatriotes. Arrivé à Toulon une semaine plus tard, il transite par le fort de Verrières (Essonne) avant de rentrer chez lui.

Sources :

- ▶ AD67, 718 D 638/36
- ▶ AD67, 121 AL 364 .

DOC 43

Alfred Wollenburger, maçon à Kertzfeld



© SEV Communication

Combattant aux côtés des Ottomans à partir de 1917 dans la formation allemande « Pasha II », Alfred Wollenburger est fait prisonnier par les Britanniques à Nazareth le 19 septembre 1918 et conduit au camp du Caire.

Huit mois plus tard, les autorités françaises le rapatrient via Beyrouth. Arrivé à Marseille le 26 mai 1919, il passe par Fort-Verrières puis la caserne Sainte Marguerite de Strasbourg. Sa situation n'est régularisée que le 30 août 1919.

Sources :

- ▶ AD 67, 121 AL 364 ;
- ▶ AD 67, 718 D 640/29 ;
- ▶ AD 67, 744 D 174

DOC 44

Albert Kocher, employé de mairie à Colmar



AD 67, 121 AL 364

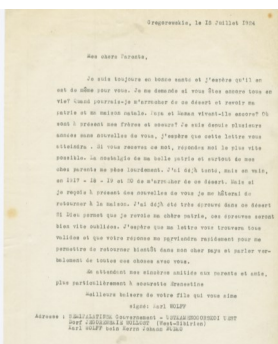
Sous-lieutenant dans l'armée allemande, Albert Kocher est fait prisonnier sur le front de l'Est et envoyé en Sibérie. Rapatrié par les autorités françaises en 1919, il embarque à Shanghai le 29 septembre et arrive à Marseille le 17 novembre, après avoir fait le voyage dans les cales d'un paquebot des Messageries Maritimes. Après un bref passage par le dépôt des Alsaciens-Lorrains du bastion 43 (Paris), il parvient à Colmar fin novembre. Invalide, il meurt quatre ans après son retour.

Sources :

- ▶ AD 67, 121 AL 364
- ▶ AD 67, 4 E 482/875
- ▶ AD 68, 18 AL 2/110

DOC 45

Charles (Karl) Wolff, maçon à Marmoutier



AD 67, 121 AL 363

Charles Wolff est dirigé dès le début des combats avec son régiment sur le front russe, où il est fait prisonnier le 19 novembre 1914, près de Lodz (Pologne). Il reste dix ans en Russie, fuyant continuellement les troubles de la guerre civile et la famine. En septembre 1924, alors qu'il se trouve au Nord-Est de l'actuel Kazakhstan, il apprend que le consulat allemand le plus proche organise un convoi pour rapatrier les anciens prisonniers allemands. Il rentre à Marmoutier le 20 octobre 1924 après être passé par Leningrad et Kehl.

Sources :

- ▶ AD 67, 121 AL 363
- ▶ 718 D 637/50

DOC 46

AD 67, 100 J 494

à pied

ORDRE — BEFEHL

M *Schlagdenhaufen Georges*
 H
 est mis en route le *1^{er} XII 18*
 wird am *1^{er} XII 18* in Marsch gesetzt
 pour *Strasbourg*
 nach

Dès son arrivée à destination il devra quitter l'uniforme
Bei seiner Ankunft hat er sofort die deutsche Uniform
 allemand et faire au Maire de sa commune une déclaration de
abzulegen und sich beim Bürgermeister seiner Gemeinde vor-
 résidence.
schriftsmässig anzumelden.

Les Alsaciens qui seraient trouvés en uniforme allemand
Die Elsässer welche 24 Stunden nach ihrem Eintreffen in
 24 heures après leur arrivée à leur domicile, seront arrêtés et
ihrem Heimatsort noch in deutscher Uniform aufgegriffen werden,
 considérés comme prisonniers de guerre.
werden festgenommen und als Kriegsgefangene betrachtet.



Le Général Cdt la 4^{ème} Armée

P. O. l'officier de service.

J. J. Schlegel

Ordre de démobilisation
 (Befehl) de Georges
 Schlagdenhaufen, soldat dans
 l'armée allemande, 1^{er} dé-
 cembre 1918.
 AD 67, 100 J 494



Infographie : SEV Communication, 2018

Exploitation pédagogique

Je présente les documents

► Prenez connaissance de ces cinq parcours et tentez de trouver leur correspondance sur le planisphère.



Paul Braun



Alfred Kocher



Alfred Wollenburger



Charles Wolff



Frédéric Wolff



Exploitation pédagogique (suite)

Je présente les documents

► A travers ces différents parcours d'Alsaciens incorporés dans l'armée allemande, on peut percevoir qu'il s'agit bien d'un conflit mondial. Rédigez un texte présentant les différents théâtres d'opération afin de démontrer cette dimension mondiale du conflit .

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

J'interprète / je donne du sens

► Pour quelles raisons, un soldat alsacien pouvait rencontrer des difficultés lors de son retour chez lui ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

► Pourquoi tout soldat alsacien revenant en Alsace reçoit-il cet ordre de démobilisation ?

.....

.....

.....

.....

Pour aller plus loin

▶ Georges (Raphaël), « La démobilisation et le retour des soldats et prisonniers alsaciens-lorrains au sortir de la guerre », *Revue d'Alsace* n°144, Strasbourg : FSHAA, 2018. Actes du colloque « De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien : le retour de l'Alsace à la France (1918-1924) »

▶ Repérez la lecture-performance « 1918-1925, paix sur le Rhin? » la plus proche de chez vous ou bien contactez les Archives pour en découvrir les textes.

En savoir plus : <http://1918-1925-lesalsaciens.fr/article/paix-sur-le-rhin-dans-le-bas-rhin-programme-et-textes>

